

CHÂTEAU-BAS : RÉSIDENCE ET EXPLOITATION AGRICOLE DU SEIGNEUR DE MIMET

« Le 28 août 1680, vente par noble François-Robert Doria, écuyer, seigneur de Saint-Cesary et de Mimet, à noble Cosme d'Estienne de Chaussegros, aussi seigneur dudit Mimet, de la « maison basse » et seigneurie d'icelle, au prix de 21000 livres. » C'est l'apparition dans les écrits officiels de ce qui deviendra Château-Bas.

Pourtant, ce vieux bâti est plus ancien mais, « inhabité depuis plusieurs siècles », donc en ruine.

Ce ne devait pas être un château mais, comme la ferme de La Tour, un lieu d'exploitation agricole et sans doute, en même temps, une ferme forte pour y recevoir les impôts en nature des paysans mimétains. De cette époque, il subsiste des caves qui datent au moins du quatorzième siècle.

Cosme d'Estienne, ayant acquis un lieu délabré, décide aussitôt de le rebâtir sur place et dans le goût nouveau de l'époque. Le modèle, la référence étant Versailles : Louis XIV venait juste de décider d'y transporter la résidence royale. Le temps de construire la bastide et les deux ailes, la fontaine dans la cour d'honneur, ce fut 1681 ou 1682 et s'achève l'installation de Cosme d'Estienne avec sa famille, comme le Roi à Versailles !

Ainsi, le seigneur de Mimet disposait de deux logements : le médiéval au village, forteresse peu confortable où l'on ne pouvait vivre dans l'esprit du temps et le moderne, à la mode, ou maison basse. L'un pour l'hiver, l'autre pour l'été. En cette dernière, on retiendra l'existence de la fontaine au milieu de la cour d'honneur. Une eau qui sortait par quatre conduits placés dans la bouche de quatre mascarons aux angles d'un bloc pyramidal en pierre de Rognes ou en pierre de safre. Le tout sculpté d'entrelacs et de végétaux : à l'intérieur de cette

pyramide tronquée et renversée (la pointe vers le bas), était creusé le passage de l'eau qui emplissait un petit réservoir duquel s'échappaient les quatre filets.

Un piédoche supportait l'ensemble recouvert et fermé par un bloc décoré, surmonté d'une petite pyramide et d'une boule.

Sur place, il reste le bassin et la base. Les divers éléments, à l'exception semble-t-il du sommet (boule et piédestal) sans doute volé, se trouvent à quelques mètres du portail nord, dans l'herbe. Ils subissent dégradations et saletés de toute sorte (l'un des mascarons a été peint). Il est prévu de remonter cette fontaine dans la pente qui va vers la nouvelle salle polyvalente : un escalier doit relier la bastide de Château-Bas et cette salle. C'est là, à mi-chemin du devers, qu'elle serait installée.

Aux angles sud (est et ouest), en dehors de la cour d'honneur, existent deux autres fontaines, dont l'une de type moussu. Elles sont en place, sous les platanes, personne n'y a touché jusqu'ici, elles sont intactes avec leur bassin et la colonne centrale.

En 1771, Honoré de Gras de Prégentil, Conseiller au Parlement d'Aix, achète la terre, place et seigneurie de Mimet, viguerie d'Aix, à Charles-Louis-Sextius de Grimaldi, marquis de Régusse, seigneur de Mimet. Changement de propriétaire, changement de gestion : Honoré de Gras veille à ses intérêts et de près, en bon propriétaire. Il n'est pas de ces chevaliers poudrés qui dépensent l'argent des autres dans les festins et les jeux.

Il plante de la vigne, des cerisiers, des noyers, des châtaigniers, des poiriers, arbres utiles qui vont en allées, en vergers. Comme il plante dans le même ordre ormeaux, tilleuls, pins, aussi des marronniers ou des oliviers, arbres profitables, les uns pour leur ombre, leur beauté, les autres pour, en plus, leur utilité. Il aura même, au

levant de sa bastide, un potager, un fruitier avec une pépinière consacrée « aux grenadiers » : il y en avait des doux et des amers, en ce temps on en faisait des sorbets. Bref, il joint l'utile à l'agréable.

Et pour arroser tout cela, il maîtrise l'eau, sa distribution. Non loin, un peu au sud-est, il creuse un bassin avec une fontaine, sans doute à un peu plus de cent mètres de la bastide. Il est rectangulaire avec un mur, d'où sortait une source. De cela (voir plan du XIXe siècle), il n'est plus question : tout sera détruit, comblé, transformé : vers 1930, Noriot, marchand de voitures de luxe, devient propriétaire de Château-Bas. C'est lui qui défera le bassin et arasera la construction dix-huitième. À la place, dans le goût de l'époque, il creusera un autre bassin, en forme de haricot géant ! On y mettra deux ou trois barques pour canoter ! Et par plaisanterie, on l'espère pour lui, il fit ajouter au portail d'entrée, un N en fer forgé inclus à la ferronnerie construite par de Gras. Un autre N fut peint sur la façade nord de la bastide. Il ne faut pas l'attribuer, comme certains l'ont fait, à la venue de Napoléon !

Mais Honoré de Gras songe à autre chose. Au retrait des ailes par rapport à la façade sud de la bastide, se dessinent deux placettes ombragées. Honoré y fait édifier, sur chacune, une fontaine, l'une avec bassin circulaire et l'autre avec bassin rectangulaire. Dans le goût de l'époque, elles sont dédiées à la nature et moussues, comme à Aix sur le cours à carrosses, actuel Cours Mirabeau. De plus (voir plan), avec celle de la cour d'honneur, elles forment un triangle parfait, équilatéral tel celui de la franc-maçonnerie très à la mode en ce XVIIIe siècle. Le Grand Orient de France venait de s'installer à Paris, en 1772, Honoré venait d'acheter sa seigneurie de Mimet en 1771. Qu'il ait ou non été franc-maçon, l'idée de tracer l'équerre, chère à cette organisation, avec ses fontaines a dû s'imposer à lui. De toute façon, cette eau n'était pas gaspillée : elle ne faisait que transiter par ces fontaines et allait vers les

vergers, les potagers pour l'arrosage. Agréable avec la musique de l'eau en plus, le plaisir de l'œil, la fraîcheur, le tout restait utile. Tout cela fut confirmé en 1783 pour un bail à ferme passé avec des rentiers versant à Honoré leurs redevances : des centaines d'hectares qui composaient le domaine de Château-Bas, Honoré de Gras excluait l'ensemble de son parc, verger et potager, qu'il se réservait.

Et pour mieux faire, il installe une quatrième fontaine devant le portail nord : elle coule d'un mur dans un bassin semi-circulaire. Seule la décoration sur le dessus a été déplacée. Le reste semble intact et son mascarón retrouvé sera remis en place. Peut-être y avait-il deux bassins allongés de part et d'autre. Les de Gras garderont Château-Bas jusqu'en 1838, ayant perdu le titre de seigneur durant la Révolution.

À cette date, le fils d'Honoré vendra le domaine de Château-Bas à la famille de Foresta originaire d'Italie mais implantée en Provence dès le XVI^e siècle. Cette cession ne devait rien au hasard. En 1537, un de Foresta fut seigneur de Mimet et pour cela dut rendre hommage à François 1^{er}.

Devenus propriétaires, les de Foresta installèrent leurs armes et leur blason sur le mur sud de la bastide, avec leur devise "a nido devota tonanti" ou, "voué à Dieu dès le berceau". Selon l'usage, elle remplaça celle des de Gras qui était "stat fortis in ardius" ou, "il reste fort dans les moments difficiles".

Aujourd'hui, pour ces trois fontaines, peu de choses à faire : remise en eau après nettoyage et légères restaurations.

À cette bastide, il faut rajouter le pigeonnier à environ une centaine de mètres vers l'ouest. On en connaît l'existence assurée dès 1783, date du bail à ferme cité plus haut. Bâtiment important, il

affirmait la puissance seigneuriale des de Gras car seul le seigneur pouvait en avoir un. L'avantage, outre les pigeonneaux ou "innocents", recommandés pour les malades en convalescence, était que les pigeons fournissaient un engrais recherché pour les potagers et qu'ils se nourrissaient au détriment des récoltes paysannes ! Cette construction, très dégradée, vient d'être restaurée au printemps 2015.

Au total, Château-Bas, bastide telle qu'on en fit à Marseille et à Aix, était à la fois résidence pour les jours d'été et exploitation agricole dûment gérée par contrat. Sans oublier le parc où l'on joignait cultures et promenades. De son aménagement, il reste quelques marches d'escalier et les vestiges de l'ancien bassin d'exploitation, seulement une grande jarre !